

Conseils d'un taupier professionnel ...



Jean-Michel Georgeon - taupier professionnel

La taupe et le campagnol sont très impopulaires auprès des agriculteurs et des jardiniers. En fouissant, ces mammifères détruisent fréquemment les parties souterraines des plantes. La taupe exterme les vers de terre qui sont d'importants acteurs de la fertilisation du sol. Le campagnol, lui, se nourrit de racines. Les taupinières peuvent endommager les engins agricoles car en rejetant la terre, la taupe rejette également de nombreuses pierres.

Pour réguler les populations de taupes et de campagnols, il y a plusieurs moyens. Faut-il encore savoir choisir une méthode respectant l'environnement et bien connaître le mode de vie de ces mammifères.

Écoutons les conseils d'un taupier professionnel, Monsieur Jean-Michel Georgeon, installé à Lezoux.

“La densité des taupes varie selon la composition, la structure du sol et l'environnement de votre propriété (proximité d'une forêt, de prairies). Suivant la région où vous vous trouvez, il peut y avoir de 5 à 30 taupes à l'hectare dans un gazon. Une taupe peut faire jusqu'à 30 taupinières. La taupe creuse des galeries, elle tisse une toile d'araignée sous terre, et tourne toute la journée dans ces galeries pour se nourrir de vers de terre. C'est un mammifère qui n'hiberne pas. Elle ne se constitue pas de réserves grasses, elle s'alimente toute l'année, été comme hiver. Elle se reproduit une fois par an, au printemps. La portée peut compter entre deux et huit petits. Étant un animal solitaire, dès que les petits sont adultes (au bout de 35 jours), ils partent explorer et s'établir sur un nouveau territoire ... qui risque d'être votre jardin ou votre potager. Une chose, encore à préciser, contrairement à ce que les gens pensent, la taupe n'est pas hémophile.

Le campagnol, lui, se nourrit de racines et de jeunes arbres. On voit des traces de dents à la surface du bois. Ces arbres sont endommagés et fragilisés. La présence des campagnols est très régionale. Ils sont présents en Auvergne et dans le sud de la France. La reproduction a lieu de mars-avril à septembre-octobre. On compte deux à cinq portées annuelles de 4 à 6 petits. Contrairement aux taupes, les campagnols vivent en groupes familiaux et en couples. En hiver, une femelle, ses filles et des mâles non apparentés, peuvent occuper le même nid. Les jeunes mâles se dispersent à 4 mois et se déplacent surtout en été et à l'automne.”

LE PIÉGEAGE CHIMIQUE

“Le piégeage par gaz PH₃ (Phosphore d'hydrogène - très toxique) est classé R40 (mutagène et cancérigène). Non seulement, vous régulez une partie des taupes et campagnols, mais vous supprimez toutes vies du sol (vers de terre, micro-organismes).

Bien que cette méthode soit de moins en moins pratiquée, il existe enco-

re des municipalités, des agriculteurs ou des particuliers qui l'utilisent. La méthode de piégeage, dite chimique exige une démarche administrative auprès des préfectures. Normalement, il faudrait prévenir la préfecture et interdire l'accès à la zone traitée pendant 48h, zone, bien-sûr, délimitée et signalée par des panneaux “Traitements très toxiques”... ce n'est pas toujours le cas. Ce gaz est interdit en Allemagne et en Belgique.”

Taupier professionnel, Jean-Michel Georgeon connaît parfaitement les effets nocifs, sur notre environnement et notre santé, des produits chimiques, encore trop souvent utilisés en agriculture ou jardinage.

LA METHODE TRADITIONNELLE DE PIÉGEAGE MÉCANIQUE - UNE METHODE BIOLOGIQUE ET ÉCOLOGIQUE -

Comme nous l'explique Jean-Michel Georgeon, sa méthode de piégeage ne date pas d'hier ! Elle était déjà utilisée par Le Nôtre, dans les jardins de Versailles, sous Louis XVI (des taupiers étaient employés à la cour du Roi). Ces pièges, appelés Putange, sont parfaitement écologiques puisqu'ils se posent à même le sol, sans aucune détérioration du milieu.

Sa première intervention consiste à prélever massivement les taupes et/ou les campagnols. Cela peut parfois représenter jusqu'à 50 pièges à l'hectare. Généralement, deux interventions sont nécessaires. L'idéal est de faire du piégeage régulier - *d'entretien* - car, précisons-le encore une fois, ces mammifères sont actifs toute l'année et repeuplent le territoire. Autrefois, la fourrure des taupes piégées était utilisée pour la confection de manteaux, cols ou toques. Aujourd'hui, les prises sont enterrées sur place.

Muni de pièges et d'une pelle, transportés dans une brouette, les journées sont bien remplies et loin d'être chômées, pour ce professionnel.

“Il faut aimer la marche” dit-il, en riant.

Un chantier comme Vulcania a représenté, pour sa première intervention, 200 pièges, 9 heures de travail pour une surface de 3 hectares et tout cela, dans une journée !

Les communes de Moissat, Pont-du-Château, Riom, Royat et Thiers ont fait appel à son savoir-faire ainsi que des particuliers.

La méthode est efficace, certes, mais Jean-Michel Georgeon précise toujours, lors de ses interventions, que les taupes ou les campagnols ne disparaissent jamais définitivement - ce serait mentir au client !



Contact et renseignements :

Jean-Michel Georgeon - 63000 Lezoux
Tél. 04 73 73 91 43 ou 09 62 33 33 32
contact-63@taupgreen.com

www.centralparc.org
Central Parc